

Alma Mater



JOURNAL INTERUNIVERSITAIRE, PLURIDISCIPLINAIRE & APARTISAN

N° 24

Déc. 2020

Le Monde

GISÈLE HALIMI, LES LEÇONS D'UNE



2 EVENT / LE TÉLÉTHON DU JEU VIDÉO

DOSSIER DU MOIS

LES PERSONNALITÉS INSPIRANTES DE 2020

Merci Gisèle Halimi!

ASTAR IS REBORN
HOW LADY GAGA ROSE OUT OF DARKNESS AND SHOWED THE INDUSTRY THE LIGHT



Journalmater.fr



INTERVIEW
ZERATOR

The Guardian

C'est dans cet esprit optimiste qu'Alma Mater écrit son dernier numéro de l'année ; car si certains pourraient se laisser abattre par le contexte actuel, d'autres sont plus que jamais actifs et inspirants.

Déterminé, courageux, original, bienfaisant... nous avons tous un modèle, une personne qui nous inspire. Il peut s'agir d'une personne proche qui nous impressionne par son organisation, d'un.e professeur.e qui nous éblouit par son savoir ou d'une vedette qui donne de son

temps à une œuvre humanitaire. Chacun, à son niveau, peut avoir un impact, de quelque manière que ce soit, et, ainsi, inspirer autrui et le pousser à devenir une meilleure version de lui-même.

Plus que jamais, dans ce monde incertain et décourageant, des modèles nous sont nécessaires. Vers qui se tourner dans les moments de doute ? Sur qui prendre exemple ? Qui peut nous inspirer et nous apporter de l'espoir ? C'est ce que nous vous proposons de découvrir dans ce numéro.

De Christiane Taubira à Antoine Albeau en passant par Lisa Piccirillo, Alma Mater vous propose donc, pour cette fin d'année, un tour d'horizon des personnalités inspirantes de 2020. ■

Colleen Guérinet

Sommaire

DOSSIER

- LISA PICCIRILLO
- E.CHARPENTIER & J.A.DOUDNA
- ZERATOR & DACH
- LADY GAGA
- CHRISTIANE TAUBIRA
- GISÈLE HALIMI
- ANTOINE ALBEAU

ENQUÊTE

PSYCHOLOGIE & ISOLEMENT

ACTUALITÉS

- ARCHÉOLOGIE
- AVENIR POLITIQUE EN ALGÉRIE

TRIBUNE

LE CRISP-Cas9

SCIENCES

- CORONA OF MAGNETAR
- RT 2020

LUDUS

- ALMAMAMIA
- PHOTO DU MOIS

CULTURE

- SÉRIES, MANGA ET +...
- CULTURE RECONFINÉE

CHRISTIANE TAUBIRA
POURQUOI ON L'AIME
POURQUOI ILS LA DÉTESTENT

DRAGON

LES PERSONNALITÉS INSPIRANTES DE 2020

LISA PICCIRILLO

a « défait un nœud » !

Nœud de lacets, nœud marin ou nœud dans les cheveux, Lisa Piccirillo a réussi à « défaire un nœud » beaucoup plus complexe que ceux-là. Celle-ci a en effet résolu l'énigme du nœud de Conway. En 1970, John Horton Conway, mathématicien du XXe siècle, crée ce nœud de onze croisements. À ce jour, celui-ci est un des nœuds les plus compliqués. Depuis cinquante ans, les mathématiciens cherchent en vain à résoudre ce nœud.

Lisa Piccirillo est une mathématicienne américaine spécialisée en géométrie et topologie en basse dimension. En 2018, en doctorat en topologie faible à l'Université du Texas à Austin, elle se rend à une conférence sur la théorie des nœuds et s'intéresse de plus près au nœud de Conway. En quelques soirées et en seulement six pages de démonstration, elle trouve une résolution au nœud de Monsieur Conway grâce à sa créativité et son intelligence en utilisant le problème à quatre dimensions. Sous les conseils d'amis mathématiciens, elle propose sa preuve au journal

mathématique *Annals of Mathematics*.

Cette découverte lui a offert le prestige d'apparaître dans ce journal mathématique, le plus prestigieux du monde, au mois de février. En titre de sa publication, on peut lire : « *The Conway knot is not slice* » (« *Le nœud de Conway n'est pas bordant* »).

Suite à cette renommée, le journal de la capitale des Etats-Unis, *The Washington Post* salue la preuve de cette jeune doctorante et compare sa résolution à « *a thing of mathematical beauty* » (« *un objet de beauté mathématique* »).

Pourtant, selon les mots de Elisenda Grigsby, une professeure de Lisa Piccirillo au Boston College, son étudiante n'était pas spécialement surdouée dans les mathématiques.

Comme le nœud de Conway, plusieurs problèmes mathématiques n'ont aujourd'hui pas encore trouvé de solution. En résolvant ce nœud si particulier, Mme Piccirillo apporte un regard neuf dans le monde de



Lisa Piccirillo © Rocio Montoya

la topologie et résout en seulement 6 jours cette énigme laissée sans solution pendant plusieurs décennies. Comme le dit *The Washington Post*, son travail pourrait ouvrir à de nouvelles perspectives dans la compréhension de la théorie des nœuds.

Avec sa fantastique résolution autant par le fond que par la forme, cette personnalité de 2020 promet d'être influente durant plusieurs belles années.

Garance Sauderais

E.CHARPENTIER & J.A.DOUDNA

Le premier double prix Nobel de chimie féminin

En explorant les mystères du monde vivant, elles ont révolutionné la recherche en génétique et ont obtenu le Prix Nobel de chimie cette année. Dressons les portraits inspirants des scientifiques française et américaine Emmanuelle Charpentier et Jennifer Doudna.



Emmanuelle Charpentier et Jennifer Doudna. Photo: Twitter/@Nobel Prize. Illustration par Niklas Elmehed

Emmanuelle Charpentier est généticienne et biochimiste, actuellement directrice

du Centre de recherche Max Planck pour la science des pathogènes. En étudiant la résistance des bactéries aux virus, la chercheuse est amenée à étudier des régions d'ADN répétitives dans le génome des bactéries, un mécanisme appelé « CRISPR », connu depuis 1987. Jennifer Doudna est quant à elle professeure de biochimie et de biologie moléculaire à l'Université de Californie à Berkeley. Elle est spécialiste de la manipulation de l'ARN.

Suite à leur collaboration, les deux chercheuses mettent au point en 2012 la technique CRISPR-Cas9, dite des « ciseaux moléculaires » qui va révolutionner la recherche en génétique. Le système CRISPR-Cas9 est un outil de biologie moléculaire qui permet de couper l'ADN au niveau de séquences spécifiques. Cette découverte permet de modifier simplement et avec une précision extrême les gènes d'une plante, d'un animal ou d'un être humain, dans le but de remédier à des maladies génétiques ou de neutraliser ou ajouter certains gènes.

La reconnaissance des deux scientifiques est internationale : les chercheuses comptabilisent une trentaine de prix

internationaux prestigieux et ont été classées parmi les cent personnalités les plus influentes du monde par le magazine américain *Time* en 2020. C'est ainsi que cette année, Jennifer Doudna et Emmanuelle Charpentier deviennent les sixième et septième femmes à obtenir le prix Nobel de chimie ; c'est la première fois que deux femmes sont simultanément récompensées dans le même domaine.

Les chercheuses ont depuis continué de s'investir dans l'héritage de leur découverte, ayant créé des sociétés de recherche sur l'utilisation de CRISPR-Cas9 : *CRISPR Therapeutics* pour Emmanuelle Charpentier et *Intellia Therapeutics* pour Jennifer Doudna.

Enfin, les deux chercheuses sont conscientes des enjeux éthiques derrière leur découverte et s'engagent pour que des débats aient lieu sur les domaines d'application de CRISPR-Cas9.

L'histoire de ces scientifiques inspirantes ne fait que commencer...

Sophie-Marushka Miniconi

ZERATOR & DACH

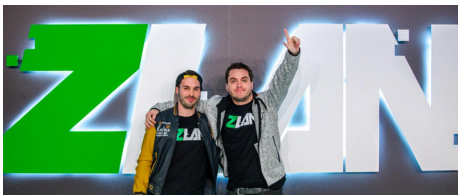
Le Z event

Le 19 octobre 2020 à une heure du matin, la cinquième édition du Z event s'achève. Après cinquante-cinq heures de live retransmises sur la plateforme Twitch, durant lesquelles cinquante-cinq streamers se sont relayés. L'événement récolte au total 5.724.377 euros pour l'ONG Amnesty International, organisation qui a pour but de défendre les droits de l'homme. À l'origine de ce projet, il y a deux associés : Zerator et Dach.

Adrien Nougaret, alias Zerator, exerce depuis 2010 les métiers de streamer, animateur, vidéaste spécialisé dans le jeu vidéo. Il est accompagné dans ses projets par Alexandre Dachary, Dach, son ami et associé. Lui s'occupe du côté administratif et de l'organisation interne des nombreux projets sur lesquels ils travaillent. Il gère notamment des compétitions d'e-sport ou des événements caritatifs réunissant

beaucoup de streamers, dont le Z Event.

"Je ne savais pas comment il aurait lieu, dans quelles circonstances, mais mon but c'était qu'il ait lieu." Cette phrase de Zerator montre que malgré les obstacles à la réalisation de ses projets, le streamer met tout en œuvre



Zerator et Dach à la ZLAN, 12 mai 2019 © Timo Verdeil

pour parvenir à son objectif. C'est en cela que Dach lui est d'une grande aide. Celui-ci s'assure que tout fonctionne parfaitement pendant l'événement et en amont. Les deux hommes n'hésitent pas à dépenser leur

temps et leur énergie afin de mettre en place cet événement, dépassant systématiquement les attentes de chacun.

Les deux associés ont donc réussi à conserver l'événement coûte que coûte pour une nouvelle édition. Ils ont, une fois de plus, créé un instant qui permet à une communauté d'oublier cette période compliquée pour se divertir pour la bonne cause. En effet, cette année, ce sont les organismes médicaux qui furent mis en valeur à cause du virus, au détriment du plan social.

Au fil des heures, une atmosphère bienveillante est partagée à une large audience, en dépit des obstacles liés au Coronavirus. C'est bien pour cela que ces organisateurs font partie des personnalités inspirantes de 2020.

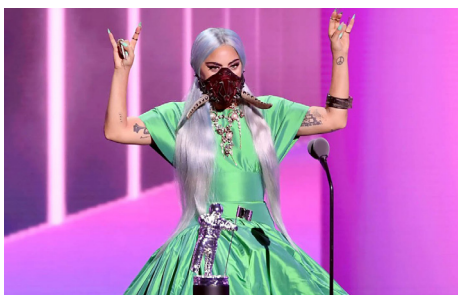
Johann Cardon : @johanncrdn

GAGA

un engagement extravagant

À l'aube du printemps 2011, que ce soit à Paris, Tokyo ou Sydney, il était sûrement difficile de ne pas percevoir au loin, dans la nuit, le chant triomphal de *Born This Way*. Dans les paroles de cette chanson, qui a battu des records autour du globe, Lady Gaga affirme son engagement auprès de la communauté LGBTQI+ et d'autres minorités, ainsi qu'une vision du monde sans préjugé où chacun trouverait sa place. Une décennie et quelques distinctions plus tard, Gaga reste l'image de la pop star engagée, toujours au centre des discussions autour de la santé mentale, l'égalité des droits et la justice.

En 2020, année difficile et imprévisible, l'icône américaine n'a pas hésité à se faire entendre. Peu de temps après la mise sous cloche du monde entier, elle a reporté la sortie de son sixième album, *Chromatica*, pour planifier l'événement *One World: Together at Home* aux côtés de *Global Citizen* et de l'Organisation Mondiale de la Santé



Lady Gaga © Photo de Kevin Winter pour Getty Images, MTV VMAs 2020

(OMS). Véritable succès, le concert caritatif virtuel a réuni une centaine d'artistes et de figures publiques parmi lesquels *The Rolling Stones*, Céline Dion, Paul McCartney et même Marlène Schiappa, amassant plus de 127 millions de dollars en promesses de dons pour le Fonds de réponse solidaire COVID-19 de l'OMS.

En mai, au moment des protestations contre l'injustice raciale qui ont secoué les États-Unis après l'assassinat de George Floyd,

Gaga a promis de consacrer ses réseaux sociaux à la communauté afro-américaine. Pendant plusieurs semaines, les stories du compte Instagram de « *Mother Monster* », qui compte plus de 45 millions d'abonnés, étaient contrôlées par diverses organisations faisant partie du mouvement *Black Lives Matter*. De son vrai nom Stefani, Gaga a aussi utilisé son influence il y a quelques semaines pour appeler les gens à voter pendant l'élection présidentielle aux États-Unis, rappelant son implication marquée en politique depuis le début de sa carrière.

En ce qui concerne Lady Gaga, la liste pourrait encore s'allonger. Ce qui est certain, c'est que les particularités de cette année lui ont servi pour nous rappeler que derrière une certaine extravagance se trouve une personnalité engagée, humble et qui, dans sa musique comme dans ses discours, n'a jamais hésité à utiliser sa voix au profit du bien commun.

Jean-Paul Collet : @jeanpaulcollet

ANTOINE ALBEAU

le windsurfer français à l'assaut de nouveaux records

Le 17 juillet 2020, la France entière redécouvre le monde extérieur, le vent souffle sur le spot de windsurf de La Palme, près de Narbonne, en Occitanie, là, deux nouvelles barrières tombent. Le vingt-cinq fois champion du monde de windsurf ; (dans presque toutes les disciplines) ; Antoine Albeau, véritable légende vivante de ce sport, du haut de ses 48 ans, vient d'abattre



Antoine Albeau © Eric Bellande/Wave Games

deux nouveaux records de vitesse : celui du mille nautique en windsurf classique et du mille nautique en foil (planche permettant de « voler » à un peu moins d'un mètre au dessus de l'eau).

Un mille nautique, c'est 1,852 km, c'est-à-dire une prouesse en terme d'endurance : tenir des vitesses de respectivement 43,04 noeuds ●●●

DOSSIER

... (79,71 km/h) et 30,76 noeuds (56,96 km/h) durant une telle distance sur une planche à voile est absolument impressionnant, surtout en *foil* où l'équilibre est aisément compromis et où le moindre faux-appui peut être fatal.

Le sportif français le plus titré de l'histoire se battait déjà régulièrement contre ses propres records de vitesse sur 500 mètres depuis 2008, mais il s'agit de ses premiers records sur un mille nautique. À un âge où bon nombre de sportifs professionnels prennent une retraite bien méritée, le numéro FRA-192* n'est pas prêt de rester à terre.

Né en 1972 à La Rochelle, sur l'eau depuis ses 5 ans, Antoine Albeau est une véritable inspiration pour toute une génération de véliplanchistes. Élu Marin de l'année 2010, il dirige depuis l'équipe de France de Slalom qu'il a créée et qui arpente les championnats mondiaux avec des résultats ayant largement de quoi rendre fiers de nos sportifs.

Loin de vouloir s'arrêter là, il travaille activement pour améliorer son record de vitesse instantanée de 55 nœuds à l'horizon de la mi 2021 : rien ne semble pouvoir l'arrêter.

Du fait de la méconnaissance de la discipline au-delà des personnes initiées, peu commencent le *windsurf* en ayant entendu parler de tout ce palmarès. Cependant, bon nombre de jeunes (et moins jeunes !) se sont accrochés à cette discipline, à la fois technique, éprouvante et extrême, en partie grâce à la figure majeure qu'il est dans l'histoire du *Windsurf*.

Danaële Carbonneau

*Numéro de voile d'Antoine Albeau

GISÈLE HALIMI

Portrait d'une héroïne militante

Gisèle Halimi, figure majeure du féminisme, fut une infatigable combattante pour la cause des femmes et le droit à l'avortement. À la fois avocate, ancienne députée et autrice, c'est dans son livre *L'Avocate irrespectueuse* qu'elle raconte les prémices de son engagement, dès son enfance.

Élevée en Tunisie dans une famille modeste, juive, dominée par le patriarcat, elle comprend vite que le féminin crée des différences dans l'éducation et les attentes de sa famille. Son « *premier morceau de liberté* » à 12 ans, est une grève de la faim où elle refuse de servir ses frères. Le déclic se fait : elle défendra les droits des femmes. Elle s'éduque elle-même, inlassablement, en empruntant des livres de droit, puis obtient une bourse qui lui permet de partir en France pour triompher à l'examen du barreau : « *J'ai senti à quel point comprendre, savoir, c'est une arme formidable* ».

Elle se fait connaître lors du Procès de Bobigny en 1972, où elle défend une mineure jugée pour avoir avorté à la suite d'un viol. Elle obtiendra sa relaxe et,

mobilisant l'opinion contre la dépénalisation et légalisation de l'IVG, elle fait de ce combat universel une cause personnelle et quotidienne. Elle remet également au goût du jour les questions de manque d'éducation sexuelle et pointe l'État comme responsable de nombreux avortements illégaux et dangereux — à cause de l'inaccessibilité contraceptive, notamment chez les classes populaires.



Gisèle Halimi. Photo: Coll. du Musée du Barreau de Paris © L'Express - L'Expansion / phot. Julien Quideau

Gisèle Halimi s'est éteinte le 28 juillet 2020 à Paris, ayant fait de sa vie un combat de la « *défense de femme en tant que femme* ». Gisèle Halimi, femme de caractère, elle est un pilier majeur du droit français. Grâce à elle, la contraception et l'avortement se démocratisent et les femmes ont enfin la libre parole. C'est également l'une des premières procédures où la victime est accompagnée juridiquement par la suite. Gisèle Halimi marque un tournant historique quant au droit des femmes, modifiant considérablement les mœurs.

Pauline Bertani

CHRISTIANE TAUBIRA

Les prolégomènes de l'humanisme

Lors d'une assemblée parlementaire, dispensée le 5 février 2013, l'ex-Garde des Sceaux convoquait la prosodie du poète Léon Gontran Damas, prônant ainsi un droit des plus inaliénables : la liberté. Faisant figure d'exception au sein de la classe politique par son goût pour la culture, Christiane Taubira ne cesse d'inspirer la tolérance, l'esprit critique et l'autonomie de la pensée. En quoi une lecture philosophique de cette romancière et figure politique pourrait-elle l'ériger au rang des personnalités les plus inspirantes de cette année 2020 ?

« *C'est la nuit que s'inventent tous les renversements du monde* ». A une période où notre société s'est vue imposer un couvre-feu, le propos de Christiane Taubira n'a jamais autant paru d'actualité. Temps de la transgression, de l'aiguïsement d'un esprit libertin aux littératures prohibées, la nuit apparaît ici comme l'espace des possibles. À travers une poétique de la nuit, Christiane Taubira ne redéfinit pas les contours de la liberté, elle les transcende, procédant ainsi à une réactualisation de l'individu affranchi.



Christiane Taubira © Stéphane de Bourgies

« *Qu'attendons-nous
Pour faire les fous
Pisser un coup
Tout à l'envie
Sur cette vie
Stupide et bête
Qui nous est faite.* »

« *Le savoir est la plus grande source de pouvoir* ». Fervente défenseuse du patrimoine culturel, Christiane Taubira ne cesse de s'inspirer de ses prédécesseurs pour penser un art ayant le pouvoir de « *donner ses chances à l'impossible* ». Si la lecture lui permet de « *pénétrer le monde* », l'art n'est pas en reste. Sans ce dernier, nous sommes vulnérables, « *mis à nus* ». Cependant, sa présence donne accès à de nouvelles perceptions du monde. Ainsi, Christiane Taubira nous présente ici une poétique de l'art comme rencontre de l'autre et expérience métaphysique de l'humanité.

« *Il nous reste à apprendre, voire à réapprendre à faire le monde* ». S'inscrivant dans le sillage de l'écrivain antillais Edouard Glissant, Christiane Taubira n'en demeure pas moins persuadée que la jeunesse a la capacité d'ouvrir notre monde à de nouveaux horizons. Grâce au concept de « *mondialité* », qu'elle définit comme une poétique de la relation à travers le monde, elle prône l'accès à un savoir cosmopolite qui pourrait se trouver être le pilier d'un nouvel humanisme, insufflé par nos jeunes générations. ■

Tiffany ALLARD

PSYCHOLOGIE & ISOLEMENT

Enquête sur l'isolement étudiant en temps de confinement

Le 16 novembre 2020, une étudiante en dernière année de master se confiait à 20 Minutes : « Pendant le premier confinement, on se connectait tous ensemble avec ma promo, mais cette fois-ci plus du tout. On sent que tout le monde est un peu à bout. ».

Lorsque le gouvernement déclare un re-confinement le 30 octobre 2020, certains étudiants craignent de revivre l'enfer du premier. Il s'agit d'un retour à l'isolement, physique et moral, pour un grand nombre d'entre eux... Cours à distance, plus de BU, plus de sorties ou du moins limitées, pas de stage ou peu d'alternance, pas de cohésion de classe ou de lien avec sa promo...

Alors que le télétravail est conseillé au maximum pour certains corps de métier, que les lycéens et collégiens continuent le présentiel, les universitaires sont, eux, les confinés de toujours. Les sorties culturelles ne permettent plus de s'évader, tout se fait en ligne. Zoom, Discord, Google Meet, les seules fenêtres sur le monde extérieur ne sont plus que des carrés noirs ou des vidéos pixélisées. Selon une étude récente de l'Observatoire de la vie étudiante, « pendant le premier confinement, près d'un étudiant sur trois (31 %) a présenté des signes de détresse psychologique. »

Tout ceci traduit un isolement particulièrement difficile à gérer pour la communauté universitaire. Les étudiants n'ont alors plus d'équilibre. Leur quotidien n'est plus rythmé que par les cours en ligne et les courses. Le peu de sortie ne leur permet pas de décrocher véritablement de la spirale infernale virtuelle. Que ce soit le téléphone ou l'ordinateur, les écrans rythment maintenant les heures de visioconférence. Avec la restriction des ouvertures de BU et la fermeture des librairies, les universitaires sont en mal de culture et d'évasion. Être seul, chez soi, face

à ses cours et son travail universitaire s'avère être un piège où l'étudiant tombe dans un burn out scolaire. Quand arrêter de travailler sur ses cours ou ses dossiers si personne ne nous attend ? À qui parler dans ses moments de solitude ? Il n'y a plus qu'à se raccrocher aux quelques visages des professeurs

« Pendant le premier confinement, on se connectait tous ensemble avec ma promo, mais cette fois-ci plus du tout. On sent que tout le monde est un peu à bout. ».

et étudiants sur un écran pour tout contact humain. Abordé durant la Conférence des Présidents d'Université (CPU), le décrochage scolaire a atteint des sommets : manque de suivi et de rigueur, il est devenu le lot quotidien des universités.

L'ennui devient une peur constante. Nombreux sont ceux qui jonglent entre Zoom pour les cours et OCS, Netflix ou même un livre. Le silence et la solitude accablent la communauté étudiante. Ceux qui sont confinés seuls ne l'ont jamais autant été que depuis la crise sanitaire.

La vie étudiante, d'ordinaire florissante, se résume à présent à un lien virtuel très déshumanisé. La crise sanitaire a fait disparaître la totalité des événements étudiants : les fêtes, les week-end d'intégration, la vie associative... Le mot « promo » n'a plus vraiment de sens quand la distanciation sociale est de rigueur. Jugés assez autonomes, les étudiants en universités et écoles seront probablement les confinés de la dernière heure. La réouver-

ture des universités est prévue pour février 2021, quinze jours après les lycées qui ne sont qu'en confinement partiel. Nombreux sont ceux qui n'en voient pas le bout car février, c'est encore bien loin.

Alors qu'en 2019, la précarité de la communauté étudiante était déjà en débat, avec la crise sanitaire elle paraît encore plus réelle. Les étudiants font face à la fermeture des restaurants Crous et des banques alimentaires, durant la première partie du confinement. D'autres se voient rongés par des frais de scolarité aujourd'hui difficilement justifiables aux vues des cours en visio. La contribution au CVEC leur semble parfois manquer de sens. Le thème de l'anxiété financière s'ajoute donc à celui de l'isolement.

Accumulant isolement, absence de contact social et pression des cours, les étudiants ne sont pas forcément armés. Comment affronter ces nouveaux combats quotidiens ? Selon une étude de la Nightline, en France, on décompte un psychologue pour 30 000 étudiants. La France traîne un énorme retard en matière d'accompagnement psychologique. Pour pallier ce manque, il existe des cellules de prise en charge et d'écoute sur nos campus parisiens. Alma Mater avait rencontré l'équipe de la Nightline Paris le 18 mars 2020, n'hésitez pas à visionner cette interview sur notre chaîne YouTube. Vous pouvez aussi vous rapprocher des Services Interuniversitaires de Médecine Préventive et Promotion de la Santé, présents sur les campus de Saint-Germain, Panthéon Sorbonne au centre Pierre Mendès-France, Grands Moulins (SU) et Censier (Sorbonne Nouvelle). ■

Lou Attard et Clémence Verfaille-Leroux

PRENDRE RENDEZ-VOUS

Le SIUMPPS • Consultations • Conseils • Situation de handicap • Étudiants internationaux

Campus Saint-Germain
1er étage T145
45, rue des Saints-Pères
Paris 6e
Tél : 01 42 86 21 29
accueil@siumpss.parisdescartes.fr

Université Sorbonne Panthéon
Centre Pierre Mendès-France
8ème étage B8 008
90, rue de Tolbiac
Paris 13e
Tél : 01 44 07 89 50
siumpss@univ-paris1.fr

Campus des Grands Moulins
Bâtiment Sophie Germain - RdC
sur cour 8 Place Aurélie Nemours
Paris 13e
Tél : 01 57 27 94 60
siumpss.grands-moulins@u-paris.fr

Université Sorbonne Nouvelle
Centre Censier 2ème étage P247
13, rue de Santeuil
Paris 5e
Tél : 01 45 87 40 32
medecine.preventive@univ-paris3.fr

ACTUALITÉS

ARCHÉOLOGIE

Les chasseuses de la préhistoire

En 2018, Randy Haas et son équipe exhument une tombe datée de 9000 ans dans les Andes péruviennes. Dans la tombe, des pointes de lance, des restes d'animaux, des dizaines d'outils servant à dépecer le gibier, et des ossements... de femme. La découverte peut sembler banale, mais elle est inédite : elle bouscule la vision binaire de la préhistoire selon laquelle, pendant que les hommes étaient à la chasse, les femmes cueillaient et s'occupaient des enfants.

L'hypothèse de femmes chasseuses a émergé il y a plusieurs années, et une tombe ne suffit pas à la prouver, alors Randy Haas s'est attelé à la tâche : 429 tombes, parmi lesquelles vingt-sept contenant des ossements identifiables et des outils servant à la chasse au gros gibier (*big-game hunting*). Le verdict est presque paritaire : onze femmes, seize hommes. L'archéologue estime que les groupes qui chassaient à cette époque étaient composés à environ 30 ou 50% de femmes. Un grand groupe augmentait les chances de réussite, il est donc tout à fait concevable que les femmes n'ayant pas à s'occuper d'un enfant prenaient part à la chasse.



@ Maria Georgescu

C'est toute une période, toute une approche historique et archéologique qui est remise en cause par cette découverte. Le 4 novembre dernier, la revue scientifique *Science Advances* en faisait sa Une, preuve du retentissement de la découverte dans le monde scientifique. Certains archéologues ou historiens remettent toutefois en cause la découverte de Randy Haas. Robert Kelly, de l'université du Wyoming, souligne ainsi que l'individu enterré avec les outils ne s'en servait pas forcément. Les outils enterrés avec un corps dans une tombe sont considérés par la plupart des archéologues de cette période non pas comme des offrandes mais comme ayant appartenu à la personne enterrée. Or, lorsque les ossements découverts à côté d'outils de chasse ne peuvent pas être identifiés, ils sont par défaut considérés comme étant ceux d'un homme. Il est alors aisé de comprendre d'où vient le biais selon lequel seuls les hommes chassaient et à quel point la découverte de l'équipe de R. Haas est importante.

Reste à étendre la méthode de Randy Haas et son équipe à d'autres sites archéologiques, sur d'autres continents, afin d'exhumer d'autres chasseuses et de redéfinir notre vision de la civilisation préhistorique. ■

Chloé Touchard

QUEL AVENIR POLITIQUE POUR L'ALGÉRIE?

Entre résurgence de la mémoire collective et volontés émancipatrices

Le vingt-sept octobre 2020, le Secrétaire général de l'ONU est interpellé par une lettre ouverte émanant des collectifs Les Révolutionnaires Libres et Union pour l'Algérie. Cette déclaration rédigée par Maître Mokrane Ait Larbi, avocat au barreau d'Alger, vise à alerter les instances mondiales quant à la situation politique algérienne, qualifiée de « régime militaire dictatorial [...] encouragé par le mutisme de beaucoup de pays ».



@ Thina Iflis

taire d'Afrique et se classe à la 28ème place mondiale. Une telle importance géopolitique tendrait donc à expliquer le poids du militarisme sur sa politique nationale. Cependant, elle ne légitime pas la « présidence illégitime » selon la déclaration énoncée ci-dessus.

L'importance de l'armée dans la gestion des affaires internes du pays s'explique notamment par un point historique bien présent dans les mémoires : la Décennie noire (1991-2002). Cette guerre civile débute par une annulation des élections législatives de la part du gouvernement algérien, composé de l'Armée Nationale Populaire, suite à la victoire du Front Islamiste du Salut. Sa violence a fortement marqué les esprits, au point que la Décennie noire ne fait pas seulement partie intégrante de l'histoire nationale ; elle devient un devoir de mémoire collective. Si l'armée apparaît ici comme un rempart contre l'intégrisme religieux, elle s'ancre davantage dans les esprits comme acteur politique majeur, mais surtout comme le corrélat de la sécurité et de la stabilité interne du pays.

de citoyens algériens. Le 22 février 2019, la première marche pacifiste du *Hirak* est largement portée par les jeunes estudiantines. Refusant le cinquième mandat du Président Abdelaziz Bouteflika, le *Hirak* prend rapidement une ampleur nationale, ce qui explique son hétérogénéité. Cependant, une volonté commune émerge des velléités populaires : celle de restructurer le débat démocratique au sein du pays, selon l'article 7 de la Constitution concernant la souveraineté du peuple dans les affaires politiques internes.

Malgré les revendications de la majorité du peuple algérien, les élections sont à nouveau remportées par le Front de Libération Nationale. La réforme constitutionnelle annoncée renforce l'ambiguïté du statut de l'armée ; cette dernière pouvant intervenir dans les affaires de l'État sous « motion d'urgence ». À ce jour, l'Algérie fait donc face à une situation politique si complexe que la diaspora algérienne n'a d'autre recours que de convoquer une instance mondiale pour statuer sur les enjeux constitutionnels algériens. ■

Thina IFLIS & Tiffany ALLARD

Avec un budget de 13 milliards de dollars alloué à sa défense nationale en 2020, l'Algérie demeure la première puissance mili-

Toutefois, les clivages imposés par les stigmates infligés par la Décennie noire tendent à être dépassés par la nouvelle génération

LE CRISPR-CAS9 ...

Une solution ou un problème éthique?

Une solution éthique

La sélection génétique par l'Homme est une histoire qui date de plusieurs milliers d'années. De la sélection des fruits, légumes et céréales avec le meilleur rendement jusqu'à la domestication des loups en chiens, de très nombreuses espèces ont été influencées par la présence de l'être humain sur Terre.

Depuis les années 1960, nous cherchons à modifier activement le génome d'organismes vivants en les bombardant de radiations pour causer des mutations aléatoires ; une méthode peu efficace, compliquée, lente, dangereuse et très coûteuse. Aujourd'hui déjà, le système CRISPR-Cas9 permet de faire en quelques semaines ce qu'on faisait en une année, et selon un mécanisme relativement simple.

Depuis plusieurs milliards d'années, une guerre perpétuelle oppose virus et bactéries. Quand une bactérie survit à un virus, elle sauvegarde une partie de l'ADN du virus dans une archive appelée CRISPR. Lorsque le virus attaque à nouveau, la bactérie fabrique rapidement une copie ARN à partir de l'archive et active une protéine appelée Cas9, c'est l'arme secrète qui va scanner l'intérieur de la bactérie à la recherche du virus. Lorsque Cas9 trouve une correspondance parfaite, elle s'active et découpe l'ADN du virus, d'où l'image des fameux ciseaux.

La révolution a commencé quand nous avons découvert que ce système était programmable !

Dès 2015, des scientifiques utilisaient CRISPR-Cas9 pour découper le VIH depuis les cellules vivantes de patients. En 2016, les premiers traitements du cancer par ce système ont commencé aux États-Unis et en Chine.

Il y a également les maladies génétiques, plus de 3000 d'entre elles sont causées par une seule lettre incorrecte dans l'ADN. Avec un outil aussi puissant, nous pourrions guérir des milliers de maladies pour toujours, sauver des millions de personnes et éviter des décennies de souffrance aux malades.

Peut-être craignez-vous un monde dans lequel nous présélectionnerons les caractéristiques et qualités basées sur notre idée de ce qui est sain, mais c'est déjà le cas. Des tests pour des dizaines de maladies génétiques ou complications sont devenus standards pour les femmes enceintes. Modifier quelques cellules pour rendre sain un humain qui serait sinon condamné à souffrir toute sa vie est un choix éthique.

Les fantasmes d'un jour sont les banalités du lendemain, que ce soit voler d'un continent à l'autre il y a 100 ans, aller dans l'espace il y a 50 ans, ou bien modifier notre ADN aujourd'hui.

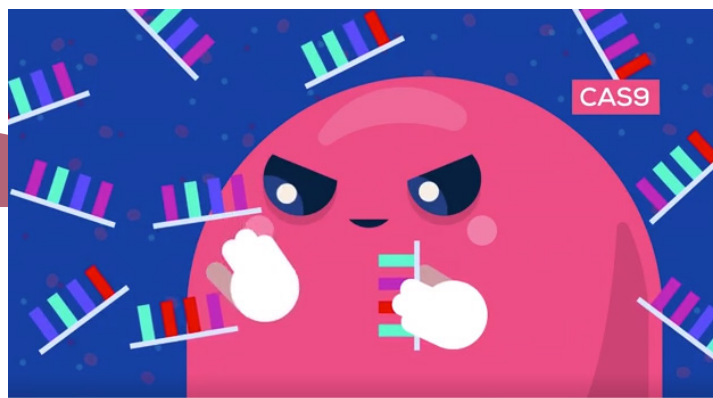
La norme ne cesse de se réinventer. ■

Gustave Morel

LE POUR

Rien ne pourra contredire le fait que le CRISPR-Cas9 soit une véritable prouesse scientifique et une avancée sans précédent. L'action des ciseaux génétiques révèle un champ des possibles presque infini. Des Organismes Génétiquement Modifiés en agriculture à la modification d'espèces animales vivantes en passant par la modification de l'être humain, tout semble possible avec cet outil. Pourtant, une technique permettant d'intervenir sur l'ADN de n'importe quel être vivant, si innovant et impressionnant soit-elle, ne vient pas sans son lot de problèmes. Y a-t-il une limite à ses actions ? Dans quelle mesure son utilisation est-elle tolérée ? La question de l'éthique doit nécessairement affronter le CRISPR-Cas9.

Bien que cette technique permette de lutter contre un certain nombre de maladies génétiques et soit déjà utilisée par plusieurs laboratoires de biologie, elle n'en reste pas moins controversée. La tentation est grande entre l'utilisation des ciseaux pour guérir une maladie ou simplement changer la couleur des yeux d'un être vivant. En effet, ce qui effraye le plus les comités d'éthique lorsque le



© Kurzgesagt - In a Nutshell

LE CONTRE

Un problème éthique

CRISPR-Cas9 est appliqué à l'Homme, c'est de le voir utilisé à des fins eugéniques. En 2015 déjà, un scandale avait éclaté concernant la modification d'embryons humains grâce au CRISPR-Cas9. Certes, il s'agissait d'embryons non viables mais la tentation de poursuivre ce genre d'études n'en est pas moins grande et dangereuse.

Jennifer Doudna, en 2016, pour *Sciences et avenir*, évoquait dans une interview la limite éthique de la technique : « ne soyons pas naïfs : il sera impossible de s'assurer d'un usage totalement "vertueux" de la technique. C'est pour cela qu'il est essentiel que la communauté scientifique mondiale parvienne à un consensus concernant les règles de bonne conduite à adopter ». Comment établir une véritable limite mondiale à cette technique aux possibilités infinies ? Celle-ci a déjà aidé à modifier des espèces pour endiguer leur propagation, comme pour le moustique tigre par exemple. Les ciseaux génétiques peuvent donc porter atteinte à l'équilibre de la planète

et à la biodiversité s'il en est fait usage à mauvais escient. Ils rendent possible l'éradication de certaines espèces, menace bien réelle aujourd'hui à la lumière de son action.

Même légiféré, réglementé, limité, le CRISPR-Cas9 posera problème. Bridé le champ des possibles des scientifiques ne fera que créer des frustrations et de nouveaux défis. Cette technique révolutionnaire ne vient pas sans responsabilités et contraintes. Cela constitue donc un problème économique, éthique, philosophique, religieux. En somme, c'est un problème social international encore loin d'être résolu, ce qui laisse matière à réfléchir. ■

Clémence Verfaillie-Leroux

RÉGLEMENTATION THERMIQUE 2020

Le futur de la construction en France

Le secteur de la construction en France attend avec impatience la nouvelle réglementation thermique des bâtiments RT 2020 qui sera appliquée dès janvier. Aujourd'hui, le secteur du bâtiment est à lui seul consommateur de 44% de l'énergie en France. Ces réglementations, qui visent à diminuer la consommation du secteur, auront de grandes conséquences sur le paysage énergétique et architectural français.

La France compte environ 30 millions de bâtiments dont une vaste majorité a été construite avant 1970, alors que la consommation énergétique n'était pas au cœur des préoccupations. Aujourd'hui, la perte de chaleur à travers des bâtiments mal isolés est responsable d'un gouffre énergétique et économique à l'échelle nationale. Pour donner un ordre de grandeur, une étude menée par Guy Hoquet Immobilier a montré qu'un

logement datant d'avant 1970 coûte quinze euros par m² et par an en chauffage, alors qu'un bâtiment construit après 2011 (selon la norme RT 2012) ne coûte que six euros par m² et par an. Cette avancée a permis de grandes économies, qui limitent aussi l'impact environnemental de nos maisons ; et ce sera encore accentué par la norme RT 2020.

Toutes les nouvelles constructions seront obligatoirement à énergie positive, c'est-à-dire qu'elles devront produire autant d'énergie, électricité et chaleur, qu'elles en consomment.

Pour y parvenir, une excellente isolation thermique et des fenêtres de haute qualité (double ou triple vitrage) seront essentielles. Pour récupérer de l'énergie, les sources mises en avant sont l'énergie solaire, thermique et photovoltaïque ainsi que des systèmes de

ventilation double flux permettant de récupérer la chaleur de l'air vicié vers l'air pur. Si la maison est correctement isolée, la seule chaleur dissipée par nos corps, la cuisine et les appareils électriques suffit à chauffer en hiver.

Cependant, ces avancées visant à créer un paysage plus écologique sont nuancées par d'autres problèmes, comme l'augmentation du coût de la construction engendrée par la norme RT 2020.

Par ailleurs, une bonne isolation exige que les bâtiments soient isolés de l'extérieur, mais comment isoler les plus anciens bâtiments tout en conservant le style architectural qui fait partie du patrimoine culturel de chaque région ? Architecture ou environnement, réponse dès janvier. ■

Ashwin Soobhug

CORONA OF MAGNÉTARS

Plus puissante que le coronavirus ?

Les magnétars sont des étoiles à neutrons issues de l'effondrement gravitationnel d'une partie de la matière d'une étoile massive en fin de vie. Ils sont jeunes et fortement magnétisés et possèdent un large éventail d'activités radiologiques de type avalanches géantes, par exemple.

L'essentiel de cette activité s'explique par l'évolution et la désintégration d'un champ magnétique ultra-fort, qui brise la croûte neutronique des étoiles, laquelle entraîne de puissants courants magnétosphériques.

POURQUOI CES ÉTOILES SONT-ELLES SUR LE DEVANT DE LA SCÈNE DEPUIS DÉBUT NOVEMBRE 2020 ?

Le plus récent sursaut radio rapide (FRB) résultant de la naissance d'un magnétar dans les braises d'une supernova a été enregistré le 28 avril dernier par les télescopes CHIME et FAST situés au Canada. Les FRB sont des transitoires radio de plusieurs millisecondes observées à des distances extragalactiques produisant occasionnellement des éclats et des rafales de rayons X et γ.

L'article officiel des résultats a quant à lui été publié le 5 novembre 2020 dans le journal *Nature*.

Les auteurs soulignent l'importance de cet événement pour l'astrophysique ; aucune preuve convaincante de la fonction motrice des magnétars — supposés alimenter les salves répétées de sources FRB — n'avait été dévoilée jusqu'à présent. Néanmoins, au cours de la campagne, vingt-neuf rafales de répéteurs de rayons mous (SGR) ont été détectées dans les énergies des rayons γ. Cette étude suggère alors que (1) les associations d'éclatements de SGR et de FRB sont rares et que (2) les conditions physiques requises pour obtenir un rayonnement cohérent dans les rafales SGR soient difficiles à satisfaire nécessitant des conditions extrêmes.

Le Docteur Bing Zhang, l'un des auteurs de l'article et astronome à l'université du Nevada, précise que cette découverte fournit la preuve la plus solide

à ce jour que la majorité des FRB sont déclenchés par des magnétars. Les résultats identifient les objets comme une source que les chercheurs vont désormais pouvoir observer de plus près.

Pour finir, les tremblements des magnétars cisailent leur champ magnétique externe qui est alors traversé par un champ électrique d'auto-induction soulevant les particules de la surface stellaire finissant en avalanches et en la formation d'une couronne (*crown* en anglais) de plasma. Les particules de cette couronne permettent la persistance de ces étoiles. Les coronas peuvent s'avérer vitaux et ne sont donc pas tous néfastes. Alors, gardons espoir : sans doute un jour le Coronavirus (virus à couronne en français) sera maîtrisé et permettra la création de vaccins ; il deviendra alors aussi important pour la survie des humains que celle des magnétars. ■

Alice Carle

ALMAMMAMIA !!

100
mille \$

Ou 80000 €, c'est la valeur estimée de la carte *Pokémon Pikachu illustrator*, première génération, datant de 1998. Elle a été mise en vente à ce prix par un particulier en 2016.

Source : Topito

8

La France était en 2019 le huitième pays producteur de bière au monde et totalise plus de 10 000 références de bières différentes. Ce secteur spécifique offrait environ 7550 emplois directs en 2019.

Source : Brasseurs de France

155

C'est le nombre d'objets mayas retrouvés en mars 2019 dans la péninsule du Yucatan au Mexique. Brûleurs d'encens à l'effigie du dieu de l'eau *Tlaloc*, vases, assiettes décorées, autant de trésors inestimables dont la date est estimée entre 700 et 1 000 après J.-C. Ces objets offrandes et rituels témoignent d'une période de sécheresse lors de cette période.

Source : National geographic

1970

Le 17 novembre 1970, la sonde soviétique Luna 17 alunissait. Elle contenait le premier astromobile de l'Humanité, *Lunokhod 1*, rover télécommandé. C'est au tour du rover *Perseverance* d'aller plus loin encore en se posant sur Mars pour y chercher des traces de vie microbienne. Son arrivée est prévue pour le 18 février 2021.

Source : Futura sciences

Photo du mois



Assemblée générale ©Danaë Carbonneau

Le 21 novembre dernier, plusieurs milliers de personnes se sont rassemblées sur la place du Trocadéro, mais aussi partout en France, pour protester contre la loi de sécurité globale. Son article 34, un des plus contestés, pénalise notamment le fait de filmer les forces de police, ce qui remet en question les libertés de presse et d'information. L'appel à manifester, malgré le confinement, a été relayé aussi bien par des partis politiques que par des syndicats de journalistes ou bien encore par la Ligue des Droits de l'Homme. Cette dernière a fourni une attestation dérogatoire spéciale mettant en avant le droit des citoyens à manifester durant la crise sanitaire.

Le texte de loi a été adopté par l'Assemblée nationale le lundi 24 novembre par 388 voix pour, 104 contre et 66 abstentions. ■

Danaë Carbonneau

CULTURE

OCS LES FILLES DU DOCTEUR MARCH

L'œuvre reconnue de Louisa May Alcott est remise au goût du jour au service du thème de l'émancipation de la femme grâce à une adaptation emprunte de modernité.

Nous suivons le destin de quatre filles de classe moyenne durant la guerre de Sécession (1861-1865) avec, à leur tête, l'énergique Jo March, jouée par la magnifique Saoirse Ronan. Cette jeune écrivaine au caractère bien trempé incarne le plus ce progressisme féministe.

A travers une histoire sincère, le film aborde la question de la quête de soi, de ce que signifie être une femme forte et fidèle à soi-même dans une société où l'idée de mariage arrangé et de dépendance masculine prime. La tante étouffante (incarnée par Meryl Streep) témoigne de ce cloisonnement social, vestige d'une génération patriarcale. A l'inverse, le film met en scène une jeunesse authentique et singulière pleine d'ambitions. Cette idée de transition vers une ère nouvelle est mise en avant par l'ingénieuse chronologie de l'œuvre, mêlant un passé innocent et joyeux à un présent marqué par la dure réalité du monde adulte.

Oscillant entre couleurs chaudes et lumineuses, tons froids et ternes, le film jongle à travers deux époques dans lesquelles évoluent des personnages féminins riches et émouvants confrontés à un milieu

profondément ancré dans ses traditions. Le mariage par intérêt d'Amy, la pauvreté de Meg qui choisit l'amour sincère ou encore la difficulté de Jo à publier ses histoires dans un journal reconnu ; tant de pistes de réflexion que vous retrouverez dans ce film. Loin d'illustrer la dissolution d'une jeunesse heureuse et pleine d'espoir, ce film présente des figures féminines se battant pour revendiquer leur individualité et personnalité propre.

Histoire de femmes, certes, mais non sans la présence de personnages masculins qui brouillent les frontières d'une simple vision binaire. En effet, à cette lutte féminine sociale et

historique se mêlent les thèmes de l'amitié et de l'amour qui expriment ce qu'il y a de plus sincère en nous et qui nous rapprochent, peu importe le genre.

Vous pourrez retrouver *Les filles du docteur March* ce mois-ci sur OCS, peut-être cela vous donnera également envie de vous replonger dans l'œuvre de Louisa May Alcott. ■

Margot Simmen

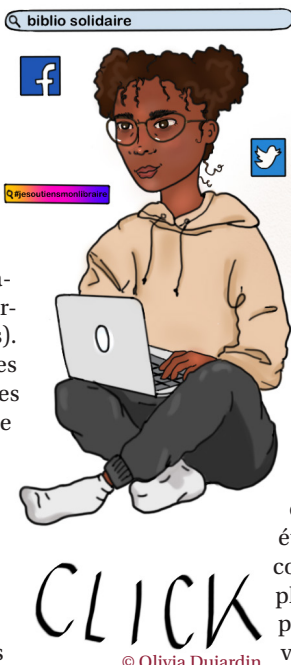
LES FILLES
DU DOCTEUR
MARCH
OCS



LA BIBLIOTHÈQUE SOLIDAIRE DU CONFINEMENT

Le premier confinement voit naître un grand nombre d'initiatives étudiantes. L'une d'elle naît dès le 16 mars 2020, il s'agit de la Bibliothèque Solidaire du confinement (BSC). Comme son nom l'indique, c'est une bibliothèque participative. Le concept : permettre aux étudiants chercheurs de tous horizons d'accéder et de partager des ressources (ouvrages, articles, références en tous genres). L'objectif : aider les universitaires à mener à bien leurs recherches alors qu'ils étaient privés de leurs Bibliothèques universitaires habituelles. Que ce soit pour un dossier, un mémoire ou même une thèse, chacun peut participer au mouvement de la BSC. Il suffit de mettre à disposition des autres étudiants les noms des ouvrages que vous possédez, ou de présenter votre sujet de recherche afin qu'ils

enrichissent votre bibliographie et vice versa ! Les échanges d'articles ou de chapitres d'ouvrages se font en privé pour ne pas porter atteinte aux droits d'auteur.



© Olivia Dujardin

Bien loin de remplacer les BU physiques, il s'agit pourtant d'un nouvel outil universitaire qui en aide plus d'un. Certains apporteront une nouvelle perspective à votre recherche, d'autres aiguilleront vos dossiers et comptes-rendus, et libre à vous d'aider vos confrères et consœurs ! Chaque post est associé à un ou plusieurs hashtags relatifs aux domaines de recherche concernés, ce qui permet à des étudiants de la France entière de communiquer malgré les barrières physiques. Il s'agit d'une vraie plateforme d'échanges inter-universitaires.

Même si, lors de ce deuxième confine-

ment, les BU sont ouvertes sur rendez-vous, la Bibliothèque Solidaire du confinement continue de venir en aide aux étudiants-chercheurs. Cet outil peut être un véritable atout en ces temps de limitation des déplacements à moins d'un kilomètre. Plus besoin de faire une heure de transport ou plus pour les étudiants confinés loin de leurs centres universitaires. Ce groupe vient en complément des ressources déjà mises à disposition par les BU en ligne, comme *Cairn Info*, *Jstor*, *Gallica*, *Sudoc* ou encore *Academia.edu*. Autant de plateformes qui permettent aux étudiants de poursuivre leurs recherches malgré la crise sanitaire.

Le groupe Facebook, né d'une initiative de la *twittosphère*, compte aujourd'hui plus de soixante-cinq mille membres. Vous pouvez retrouver ce mouvement et y contribuer avec le hashtag #BiblioSolidaire ! La BSC reste active en dehors des périodes de confinement et semble bien partie pour s'imposer de manière durable comme un outil d'entraide précieux dans le milieu étudiant. ■

Chloé Touchard & Clémence Verfaillie-Leroux

LES LIBRAIRIES DANS LA TOURMENTE DU RECONFINEMENT

Depuis le début du reconfinement le vendredi 30 octobre, les librairies, considérées comme des « commerces non essentiels », se sont vues contraintes de fermer leurs portes. C'était sans compter sur un engouement général autour du livre.

Déterminé, le milieu littéraire s'est mobilisé avant le confinement afin de sauver le marché du livre. En effet, face aux conséquences économiques désastreuses du premier confinement, les libraires souhaitent rester ouverts et assurent que les règles sanitaires en magasins seront respectées.

Le Syndicat de la librairie française (SLF), le Syndicat national de l'édition (SNE) et le Conseil permanent des écrivains (CPE) affirment tous que les librairies sont en mesure d'accueillir les clients sans danger. Ils sont soutenus par des personnalités politiques comme François Hollande et Anne Hidalgo mais aussi par des collectifs d'écrivains et d'éditeurs. Malgré un intense lobbying, cela n'a pas suffi à leur donner satisfaction. Tandis que les librairies restent fermées, le géant américain Amazon continue librement

de vendre des livres à un faible coût de livraison. Maigre consolation, les Fnac, supermarchés et hypermarchés se sont vus interdire la vente directe de ces produits.

Face à cette situation de crise, 1400 librairies sur 3300 se sont converties au « click and collect ». Cette pratique permet de commander par internet ou par téléphone puis de récupérer les livres sur place, après prise de rendez-vous. Les commerces de proximité dépendent considérablement de cette solution alternative pour sauver les meubles.

Par ailleurs, la remise des prix littéraires est fondamentale pour les librairies. Elles comptent énormément sur la vente des heureux nommés à l'approche de Noël. Cadeaux idéals, les livres primés constituent une part importante de leur chiffre d'affaires de fin d'année. Les aca-

démiciens, qui avaient décidé de reporter le prix Goncourt par solidarité, se sont finalement résignés. Il sera décerné le 30 novembre.

& COLLECT



© Olivia Dujardin

Les librairies sont devenues un symbole. Entre la mobilisation du milieu et le soutien des clients, la nécessité de poursuivre la vie littéraire n'a jamais eu autant d'importance. Le débat sur le statut essentiel du livre témoigne de cette levée de boucliers : quelle est l'importance de la culture dans une société en crise ? L'annonce d'une potentielle réouverture début décembre nourrit l'espoir des librairies indépendantes menacées. ■

Margot Simmen

DEMON SLAYER, OU LA POULE AUX ŒUFS D'OR

Depuis plusieurs mois, son nom fait de plus en plus écho, que ce soit en France ou au Japon. *Demon Slayer*, manga de Koyoharu Gotôge, semble s'être imposé dans une industrie répondant à des codes précis et assurés. Cette œuvre attise la curiosité et compte de plus en plus d'adeptes, comme en témoigne son chamboulement du *top Oricon*, top hebdomadaire japonais de ventes de mangas, avec des performances jamais vues depuis 10 ans.

Demon Slayer, ou *Kimetsu no Yaiba*, nous amène à l'ère *Taisho*, dans un Japon où prolifèrent les démons. Tout bascule pour Tanjiro le jour où sa famille est massacrée par l'un d'eux, laissant l'une de ses sœurs survivante mais transformée en l'un de ces êtres sanguinaires. S'ensuit un périple pour les deux frères et sœurs, dont le but sera de trouver un antidote pour la ramener à son humanité et venger leur famille.

Déjà publiée en France sous les couleurs de *Panini*, c'est suite à sa version anime, de 2019, que la machine s'enclenche réellement. Cela entraîne une réédition française et le nombre de ventes explose sur le territoire nippon. « *La simplicité est la sophistication suprême* », nous dit De Vinci, et *Demon Slayer* prouve qu'il ne faut pas nécessairement une histoire compliquée pour être bon. Grâce à une direction



artistique menée avec brio, doublée d'une très bonne bande originale, le studio *Ufotable* a fait d'un *shonen* générique à l'histoire assez linéaire une œuvre avec des fans en demandant toujours plus.

Aujourd'hui, les fans d'animation attendent plus que jamais la sortie en salle de la suite de l'adaptation, *Demon Slayer - Le train de l'infini*. Déjà parue au Japon, elle a su faire ses preuves au box-office en s'inscrivant comme le troisième film le plus lucratif au Japon. En France, c'est *Wakanim* qui s'occupera de la sortie, très probablement en grande pompe comme *teasé* sur leurs réseaux sociaux, dès la réouverture des salles obscures. En attendant, les fans manifestent grandement leur intérêt en ligne pour ce film. Démarrant un nouvel arc, introduisant de nouveaux personnages, il laisse planer la rumeur d'une seconde saison.

Bien que le manga se soit terminé cette année avec son 23ème tome, le public pourra profiter pendant encore un moment de ses adaptations, pour son plus grand plaisir. ■

Emma Lepez

(RE)CONFINEMENT & CULTURE 2.0

Le 28 octobre 2020, lors de son discours, le président Emmanuel Macron annonçait un reconfinement pour l'ensemble de l'hexagone impliquant la fermeture des commerces « *non-essentiels* » et des « *lieux accueillant du public* ». Même si le mot a été oublié, la culture est bel et bien assimilée à ce « *non-essentiel* ». Le lendemain, le premier ministre Jean Castex apportait des précisions au discours du président et indiquait que la création artistique serait néanmoins maintenue, le gouvernement autorisant « *le travail préparatoire aux spectacles, les répétitions, les enregistrements et les tournages afin de préparer les activités de demain* ». Quoiqu'il en soit, c'est un second coup de massue pour le monde de la culture qui était déjà en souffrance.

A VOS ÉCRANS !

Entre résignation et espoir de réouvertures pour les fêtes de fin d'année, le monde de la culture tâche de se réinventer pour toucher son public. La ligne directrice de cette stratégie est le virtuel. Bon gré mal gré, les spectacles, les musées se délocalisent sur la toile.

On peut citer l'offre virtuelle proposée par les plateformes gratuites *Arte Concert* ou la *Culture Box*. Les concerts en ligne se démocratisent. Tout au long du mois de décembre M. Pokora, Jenifer ou encore Maître Gims ont fait le choix de proposer des concerts virtuels

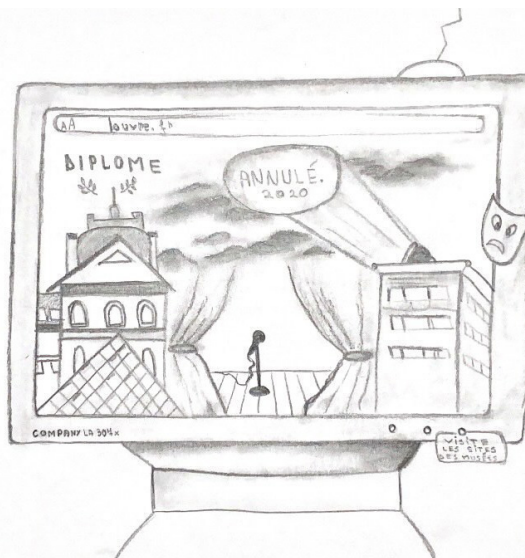
payants pour maintenir le lien avec leurs fans. Les grandes salles parisiennes s'adaptent également, à l'instar de la Philharmonie de Paris diffusant des anciens concerts, des podcasts et des *lives*. Le célèbre *Crazy Horse* continue de nous faire rêver sur son compte *Instagram*. Tous les jours, à 19h, le compte diffuse un contenu inédit passant par

des cours de cuisine, de danse, des tutos beauté ou des interviews. La direction, en la personne de Svetlana Kostantinova, soutient que cette démarche vise à maintenir un semblant de vie et de dynamisme, de se montrer positif dans ce contexte si particulier.

LA CULTURE 2.0, UNE CULTURE FAITE POUR DURER ?

Au-delà de l'aspect commercial et financier c'est aussi un contact humain et des moments de partage que l'on perd lorsque les lieux culturels sont clos. Le confinement a-t-il consacré l'avènement d'une culture consommable en distanciel, derrière un écran ? Ou, au contraire, a-t-il confirmé une temporalité de la culture qui serait celle d'un ici et maintenant que l'on célèbre en compagnie des autres ? La fin du confinement, annoncée pour le 20 janvier, nous le dira. ■

SAUTRON Marion



© Maria Georgescu

La Recette

Hasselback de butternut au sirop d'érable

Originellement préparé avec des pommes de terre, ce plat suédois sucré-salé se prêtera aisément à vos dîners de fêtes de fin d'années et à l'ambiance hivernale. Espérons qu'il puisse réchauffer vos cœurs (et vos estomacs) confinés.

Ingrédients pour 4 personnes :

- un butternut
- sirop d'érable
- huile d'olive
- noix
- thym (ou des herbes de Provence)

1. Préchauffez votre four à 210°C pendant que vous lavez et que vous épluchez votre butternut.

2. Coupez la courge en deux, dans le sens de la longueur, et retirez les pépins et les fils qu'on ne voudrait retrouver dans notre plat.

3. Badigeonnez-la d'huile, ajoutez du sel et du poivre et enfournez-la pour 25 minutes à 200°C, face coupée contre le plat.

4. Sans vous brûler, sortez la courge et déposez-la sur une planche à découper. Faites des tranches transversales d'environ 3 mm d'épaisseur sans couper jusqu'à la planche, afin de garder les tranches solidaires entre elles par la base. Petite astuce : placez des baguettes asiatiques de part et d'autre de la courge pour éviter de couper jusqu'au bout.

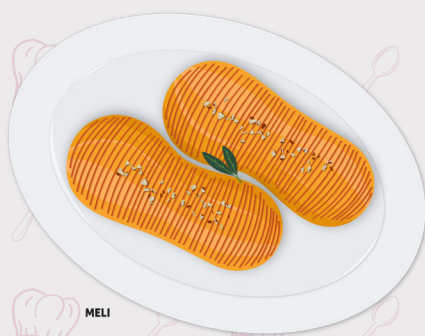
5. Badigeonnez la courge d'huile et ajoutez quelques cuillères à soupe de sirop d'érable en veillant à ce qu'il s'immisce entre les tranches.

6. Assaisonnez de thym ou d'herbes de Provence, de poivre et de sel, et enfournez à nouveau pour 20 minutes en ajoutant un peu d'eau au fond du plat.

7. Badigeonnez à nouveau de sirop d'érable, rajoutez de l'eau au fond du plat et laissez rôtir une dernière fois pour 20 nouvelles minutes.

Votre hasselback est prêt ! Vous pouvez ajouter quelques noix et le servir accompagné de pommes au four coupées en tranches. Bon appétit et joyeuses fêtes ! ■

Thomas Herard-Demanche



MELI

Encart associatif

Alma Mater recrute !



Communication

Community manager et co-responsable



Illustration

Graphistes, illustrateurs (tous les styles sont bienvenus !)



Rédaction

Secrétaires de rédaction en français et en anglais



Partenariat

Coordinateur des partenariats extra-universitaires



Co-portés par les Crous et les établissements d'enseignement supérieur, ces concours récompensent et valorisent la création étudiante.

C'est l'occasion pour vous d'exprimer votre talent à travers 7 domaines artistiques !

Trois concours libres :

- La danse
- La musique
- Le théâtre

Et quatre concours sur le thème annuel « 2050 »

- La photographie
- La bande dessinée
- Le film court
- La nouvelle

Les lauréats remportent 500 à 2 000 euros et bénéficient d'un accompagnement par des professionnels du domaine artistique et des opportunités de diffusions (festival d'Avignon, festival international du Court Métrage de Clermont-Ferrand...)

Les inscriptions se font en ligne, depuis <https://www.messervices.etudiant.gouv.fr/envole/> en cliquant sur l'icône « Concours Création Étudiante »

Retrouvez toutes les informations sur etudiant.gouv.fr ou auprès de votre Crous

Soyez nombreux à participer !

OURS

Directrice de la rédaction : Colleen Guérinet

Rédactrice-en-chef : Clémence Verfaillie-Leroux

Secrétaires de rédaction : Gustave Morel, Chloé Touchard, Jeanne Riebert, Théo Renault, Clémence Verfaillie-Leroux

Rédaction : Colleen Guérinet, Garance Sauderais, Sophie-Marushka Miniconi, Johann Cardon, Tiffany Allard, Pauline Bertani, Danaële Carbonneau, Jean-Paul Collet, Lou Attard, Clémence Verfaillie-Leroux, Chloé Touchard, Thina Iflis, Gustave Morel, Ashwin Soobhug, Alice Carle, Margot Simmen, Emma Lepez, Marion Sautron, Thomas Herrera-Demanche

Relecture : Jeanne Riebert, Théo Renault, Chloé Touchard

Directrice Artistique : Olivia Dujardin

Illustrations : Dorian Trinh Dinh (@dorian_td), Thina Iflis (@engaged_soul), Maria Georgescu, (@ tinyshadow), Melina Phung (@studeemly), Danaële Carbonneau (@danaele_c), Olivia Dujardin

Maquettiste : Dorian Trinh Dinh

Imprimeur : CHROMA PRINT — 66 rue Miromesnil 75 008

Tirage : 150 exemplaires

Le journal Alma Mater est un média étudiant et interuniversitaire, qui se veut pluridisciplinaire et apaisant.



* Journalmamater.fr



Journal Alma Mater



@JournAlmaMater



journalmamater



Journal Alma Mater

CONTACT : redaction@journalmamater.fr

RETROUVEZ CHAQUE NUMÉRO DANS VOS
BIBLIOTHÈQUES UNIVERSITAIRES & ESPACES VIE ÉTUDIANTE

* **PENSEZ À NOTRE SITE ! PLEIN D'EXCLUS WEB TOUS LES MOIS**

Soutiens :

